

serait trop long pour notre travail, disons qu'il est surtout connu par la scène grandiose des bénédictions et des malédictions dont nous allons parler dans quelques instants.

L'*Hébal*, lui aussi se rattache à la chaîne d'Ephraïm, il est situé, avons-nous dit, au nord-est de Naplouse, en face du Garizim. C'est la montagne des malédictions. Le mont Hébal s'appelle aujourd'hui *Djébel Slimah* ou *Djébel Sitti Slimah* ou encore *Djébel Eslamiyeh*, du nom d'une femme musulmane dont le tombeau y est vénéré. Il y est peu visité, c'est un endroit qui a conservé quelque chose des terribles malédictions dont il a retenti. L'Hébal est à trois mille deux cents pieds au-dessus de la mer et à treize cents pieds au-dessus de Naplouse, il a par conséquent deux cents pieds de plus que le Garizim. Il renferme à sa base méridionale des tombeaux, il était peut-être autrefois la nécropole de Sichem : ses flancs en général sont dénudés partout ça et là, surtout vers le nord, on aperçoit encore des murs de soutènement qui devaient soutenir et qui soutiennent encore quelques terrasses où se cultivent le blé et la vigne. A la partie sud, on remarque des ruines appelées *Khiet-Kleisrh* ou *Kniseh*. Elles occupent le point le plus élevé de l'Hébal. De nombreuses maisons jonchent de leurs débris confus un sol partout inégal et rocailleux. Une enceinte presque carrée mesurant environ soixante-dix pieds sur chaque côté est appelée *El-Quala'ah* « le château. » On en ignore la destination. Les musulmans vénèrent sur l'Hébal deux tombeaux : celui d'une femme *Sitti Himah*, qui lui a donné son nom, et celui d'un Scheikh du nom d'*Amâd-ed-Din* « soutien de la religion. »

D'après la Sainte Ecriture, — Livre de Josué VIII, 30. — Josué construisit son autel sur l'Hébal : qu'en reste-t-il ? Rien, les recherches ont été minutieuses et sans résultat. « Il est à croire, dit à ce sujet V. Guérin, que cet autel n'existe plus depuis longtemps, les Samaritains ayant transporté au Garizim la tradition qui le rattachait à l'Hébal et, par conséquent, ayant peut-être, pour accréditer ce transfert, effacé jusqu'aux traces du monument primitif. » L'opinion la plus probable place l'autel de Josué au dernier sommet de l'Hébal, dans l'enceinte même du château « *El-Quala'ah*. »

Nous connaissons maintenant un peu les deux montagnes célèbres qui sont là devant nous, l'Hébal et le Garizim. La vallée qui les sépare forme deux vastes enfoncements auxquels les montagnes prêtent leurs flancs de manière à leur donner la forme de deux gigantesques amphithéâtres. Cet endroit, écrit le Fr Liévin, O. F. M., est si